

SAMEDI 11 JANVIER 2014
VŒUX AUX ASSOCIATIONS
ALLOCUTION
DE MONSIEUR LE DEPUTE-MAIRE

Mesdames et Messieurs les membres de l'Administration et du Conseil municipal,
Mesdames et Messieurs les représentants des associations locales, en vos fonctions et responsabilités,
Cher Sylvain,

L'auteur latin Cicéron disait : « Si vous possédez une bibliothèque et un jardin, vous avez tout ce qu'il vous faut ». Je ne sais, cher Sylvain, si vous possédez une bibliothèque mais un jardin, ça, j'en suis sûr !

Et vous le cultivez avec passion, avec amour oserais-je dire, ce qui ravirait un autre auteur célèbre, philosophe celui-là, qui avait décrété « qu'il faut cultiver notre jardin ». Sylvain, vous le connaissez mieux que moi, vous qui avez poussé le raffinement jusqu'à habiter la rue à laquelle il donne son nom... la rue Voltaire !

Vous êtes ce matin la voix de nos associations watrelosiennes, parce que j'ai souhaité cette année donner un coup de projecteur, sur un thème particulier : les jardins familiaux, plus communément appelés jardins ouvriers. Ils font partie de quelque chose de plus large, de plus omniprésent, notre environnement, notre cadre et notre qualité de vie, dont ils sont identitaires. Et si, en ce début de XXI^e siècle, la mode est de parler de développement durable, ici, avec ces jardins de proximité que vous entretenez, vos amis et vous, Cher Sylvain, nous sommes déjà dans le développement durable !

Mais avant d'en parler, qu'il me soit permis de remercier les jeunes artistes qui ont assuré le show de cette première partie de cette réception. Ils reviendront tout à l'heure, après les remises de médailles : la troupe de danse *De temps en temps* !

Je lui ai demandé de se produire pour vous, pour nous, pour trois raisons.

D'abord parce qu'il s'agit d'une troupe de Watrelos, composée de Watrelosiennes et de Watrelosiens emmenés par Estelle N'Diaye. Des artistes

jeunes mais déjà expérimentés, à la notoriété établie, et quand je dis que nos jeunes Wattrelosiens ont du talent, c'est aussi à eux que je pense.

Ensuite parce que *De temps en temps*, si vous ne le savez pas, est une troupe au succès international : elle vient de danser aux Etats-Unis, au *Colony theater* de Miami plus précisément, rien que ça ! C'était du 26 au 28 octobre – une reprise adaptée au public américain de l'opéra-rock de Claude-Michel Schönberg dont vous venez de voir un extrait – et le succès fut bien sûr au rendez-vous ! Je n'en doutais pas car j'avais eu l'occasion, comme de nombreux autres Wattrelosiens, de découvrir fin septembre, en avant-première au CSE, ce magnifique spectacle !

Enfin parce que ce spectacle précisément dénommé, *Paris, on t'aime !* évoque la France éternelle, son histoire, l'acte fondateur de la République qu'est la Révolution, l'officialisation de notre devise *Liberté, égalité, fraternité* par la IIe République après la révolution de 1848, mais aussi la France plus contemporaine, Paris, Montmartre... Tout ce qu'on aime !

A Wattrelos, tout ce qu'on aime, ce sont aussi nos associations ! Et nos associations, c'est vous ! Vous toutes et vous tous, réunis dans cette grande salle, à qui j'adresse, au nom de la Municipalité, mes meilleurs voeux de bonheur, de santé et de réussite dans tous vos projets pour 2014. **Continuez de faire vivre ce formidable tissu associatif que l'on nous envie, soyez aussi dynamiques qu'en 2013, soyez un terreau fertile en initiatives, soyez les jardiniers du bonheur collectif !**

Des jardiniers habiles, inspirés comme le sont ceux de nos jardins familiaux, à commencer par leur président, Sylvain Bossemaere, comme le sont également les membres des Amis du Jardin réunis autour de Cathy Spriet, ou ceux du Coin de terre et de la famille que préside Marcel Lionne ; je les salue tous, bien évidemment, ainsi que l'emblématique Jean Smet, président d'honneur des jardins familiaux qu'il créa et présida durant plusieurs décennies.

Dans tous ces jardins, ouvriers, familiaux, la rencontre, la convivialité, la camaraderie sont et doivent être de mise. Beaucoup de jardiniers wattrelosiens ont été formés au gré des apprentissages aussi exigeants qu'épuisants de la cabane du regretté Eugène Trannoy ! Qui peut l'avoir oublié ? Pas moi assurément, non plus que beaucoup d'entre vous... Un jardin familial, c'est une petite société où l'on se conseille, on se dépanne, on s'entraide... et où l'on partage de vrais moments conviviaux. Parce que, çà et là, dans nombre de jardins familiaux, on y trouve bien sûr quelques fleurs, des potagers garnis évidemment, mais aussi parfois agrémenté d'un espace magique où à côté de l'engrais pour les plantes sont stockés les remontants pour jardiniers, tous acceptés par l'Académie de médecine, car véritable réconfort après l'effort !

Les 76 membres de l'association des jardins familiaux sont répartis en quatre groupes, doivent cultiver dans l'entente sans esprit de concurrence ni aucune jalousie possible. On récolte ce que l'on sème – comme dit le dicton – et les possibilités sont tellement nombreuses (certains parviennent même à faire pousser des melons, comme à Cavaillon !) que l'on en vient à donner, à partager l'excédent, par souci de ne pas gâcher et surtout de faire plaisir ! Bel esprit ! Du coup, lorsque s'achève la saison en novembre, les congélateurs sont souvent pleins et il est rare que nos jardiniers doivent acheter fruits et légumes au cours de l'année.

Avec la troupe *De Temps en Temps*, nous aurons revisité l'Histoire, et vu naître la République, ce qui pour les vœux du maire est bien légitime. Avec l'évocation des jardins familiaux, nous affirmons notre territoire, nous rappelons notre histoire. Le jardin ouvrier, comme pour beaucoup d'entre vous sans doute, c'est **mon histoire à moi aussi.**

Je revois mon père le cultivant fidèlement, obstinément, récoltant ses précieuses *pennes d'tière*, ses *po d'chuc*, ses tomates... C'est simple : quand j'étais gosse, il n'était pas question de partir en vacances – ou alors pas loin, pas longtemps – pour ne pas manquer les récoltes du jardin ! Et pour une famille modeste comme mes parents avec deux grands garçons au solide appétit, ne quasiment jamais acheter de légumes représentait un fameux coup de main ! L'utilité sociale des jardins ouvriers, je ne l'ignore donc pas, et je fais tout, dans mes responsabilités pour les maintenir le plus possible, et si ce n'était que de moi, et s'il n'y avait pas autant de contraintes sur la nature de nos terrains, ici si souvent souillés par l'industrie, je les développerai.

Entretenir un jardin familial, c'est à la fois un loisir, un mode de vie, un lien social, un moyen de subsistance. C'est également une contribution active à ce que l'on appelle aujourd'hui, je le disais, le développement durable ! Le terme est moderne, un peu pompeux, mais finalement, le développement durable n'est-ce pas ce que nous pratiquons depuis toujours sans le savoir, un peu comme Monsieur Jourdain faisait de la prose à l'insu de son plein gré ? A Wattrelos, nous avons su être écolos avant l'heure, avec un parc urbain de 45 hectares en plein centre-ville, des étangs de pêche, une ferme pédagogique, des espaces verts développés et valorisés dans les quartiers concernés par le renouvellement urbain – le GPU hier ; l'ANRU aujourd'hui. Comme me le disait un ancien ministre visitant Beaulieu, ici nous sommes loin de l'environnement bétonné de certaines grandes cités parisiennes ou lyonnaises !

La Ville de Wattrelos s'est inscrite dans la stratégie de développement durable dite Agenda 21, et après un diagnostic élaboré avec Lannoy et Toufflers s'attache à proposer des actions et des programmes d'actions concrètes sur les différents champs de la vie quotidienne, qu'il s'agisse du logement, des déplacements, de la biodiversité, des modes de consommation ou de solidarité.

Chacun connaît les finalités du développement durable, et notamment la lutte contre le changement climatique et ses effets nocifs, ou la préservation de la biodiversité et la protection des milieux et des ressources.

Pour les années qui viennent, on peut imaginer, ce ne sont que quelques idées, envisager d'inciter au compostage à domicile, renforcer la dimension économe de l'éclairage public en modernisant le parc lumineux, réfléchir à installer ruches ou nichoirs en ville, ce qui réintroduit la biodiversité dans l'urbain, améliorer encore le soutien aux personnes handicapées dans la vie associative, le sport ou l'offre de transports, ou encore développer la gestion différenciée des espaces verts publics laquelle promeut la diversité paysagère en favorisant les processus naturels : Daniel Lefevre fait tout pour m'en convaincre... Comme vous le voyez, **la boîte à idées est ouverte, des graines d'idées existent et ne demandent qu'à germer !**

Plus généralement, l'objectif peut être d'aller vers une nature plus présente en ville, dans les modes de vie comme dans les espaces collectifs : je rappelle que Wattrelos a signé la charte de l'arbre pour en préserver la présence et la surveillance, tant chacun doit se souvenir que l'oxygène que l'homme respire, c'est l'arbre, c'est la nature qui le produit !

Mais le développement durable, c'est aussi une manière d'exister, une manière de vivre au présent qui ne gâche pas les capacités de vivre demain des générations futures, une manière d'aller et venir, de nouer des relations sociales et humaines. Et nos associations, vos associations participent à la qualité de vie collective ! Elles sont **les maillons d'une grande chaîne de solidarité, d'amitié et de fraternité qui maille tout le tissu associatif de notre ville**, quelle superbe démonstration vous en avez donné à tous lors du forum des associations en février dernier, un forum où nos associations se sont *jetées à l'eau* ! Cette année, la fête de la santé prendra le relais du 12 au 15 février salle Salengro. Je vous y convie tous, et ce sera également votre fête car si les associations font notre environnement, **elles font aussi notre santé collective !**

Elles sont en effet tonifiantes, revigorantes, et constituent un puissant remède contre l'ennui, contre la solitude. Pas un week-end dans l'année sans que je passe saluer, ici ou là, telle association à l'occasion d'une expo, d'un spectacle, d'une assemblée générale, d'un apéro, d'un banquet, d'un rendez-vous immanquable pour vous... et pour moi !

Mais pour qu'elles vivent, qu'elles se développent, ces associations, il faut les aider. Vous le savez, c'est un volet important de la politique et de l'action municipale. Comment ? D'abord, bien sûr, en leur attribuant des moyens pour fonctionner : prêt de locaux, de matériel, de *bras* pour la logistique de leurs manifestations, des subventions bien sûr, l'un des postes-clés de notre budget de

fonctionnement que, malgré des recettes globales en recul pour la ville, nous ne diminuons pas dans le budget voté pour 2014.

Mais nous faisons plus que cela : nous créons les conditions de leur création, de leur rencontre, de leur épanouissement – c'est le rôle des villages du Beau-Lieu et de la Fraternité. En septembre dernier s'est enfin ouvert un nouveau lieu de ressources que comme moi vous attendiez je le sais, où vos associations pourront trouver des informations, de la documentation, des salles de réunions : la Maison des associations Bernard Vanmarcke, votre maison, rue Brossolette.

Par-delà cet équipement, 2013 fut d'ailleurs une année marquante pour nos assos. Après le Forum en février, on les a vues nombreuses au carnaval, le 14 juillet au parc, lors de la fête des Berlouffes, aux allumoirs, au marché de Noël. On a suivi avec bonheur l'éclosion de l'association Raid'louffes qui a organisé avec une maîtrise déjà épatante le premier raid sportif et familial du même nom la veille des Berlouffes. Et on a souffert avec les Trois Cinq de Beaulieu lorsque le cercle Saint-Marcel s'est embrasé il y a un peu moins d'un an. Car ce cercle, leur théâtre, était aussi une salle chargée d'histoire, un endroit symbolique pour les habitants du quartier, et son incendie fut assurément une nouvelle dramatique pour bon nombre d'entre nous. Je forme le vœu que 2014 nous permette de trouver une solution durable, un nouveau cadre pour la fertilité créative de la troupe.

Mais les associations ce sont aussi et surtout des bénévoles, des hommes et des femmes qui les incarnent et les font vivre. Ce midi, je veux, avec force, rendre hommage à ceux qui nous ont quittés trop rapidement. Certains noms très connus me reviennent en mémoire : Olivier Simoëns, bien entendu, le président de l'association franco-hongroise Kossuth, disparu subitement en février, un véritable choc pour ses nombreux amis et, je crois pouvoir le dire, pour tout le monde associatif wattrelosien. Je pense aussi bien sûr à Alain Basquin, l'ancien trésorier du club d'escrime, à Philippe Renaut, président du club de twirling bâton, à Guy Rouvroy aussi, membre du cercle horticole et *figure* du jury de notre marché aux fleurs. Je pense bien sûr à celui qu'ici tous vous avez connu, que toutes les associations sportives ont rencontré assurément, et qui fut mon adjoint aux sports après avoir été celui de mon prédécesseur, Roland Lévêque qui s'est éteint hier matin à 81 ans. Nous les avons tous aimés, respectés, et je leur dédie la cérémonie de ce matin.

Etre membre d'une association, c'est être membre d'une famille, et quand un deuil frappe la famille, tous ses membres en sont affectés. Les décès cruels d'Olivier, Alain, Philippe, Guy et Roland et de tous ces bénévoles, proches de vous, que je ne peux citer ce matin, mais qui sont disparu cette année, ont assurément plongé les clubs qu'ils fréquentaient dans la consternation et la peine. Nous ne les oublierons pas.

Vous, les acteurs du monde associatif, formez une grande et belle famille. Mais vous êtes plus que cela : **vous êtes le ciment de cette ville, l'une des composantes essentielles de sa cohésion sociale. Vous êtes à la fois son réseau nerveux qui stimule, qui dynamise, et son réseau sanguin qui irrigue, qui nourrit, qui porte la vie.**

Vous êtes la plus belle, la plus noble des richesses de notre ville, celle dont nous pouvons sans doute être les plus fiers. Ce bel élément de notre patrimoine, immatériel comme l'on dit, est ici à Wattlelos vivant, vibrant, irremplaçable !

Alors merci. Merci pour votre passion, votre implication de tous les jours et de tout ce que vous faites pour notre ville, continuez de vous donner des projets en 2014. Aidez à créer, faire vivre, développer le bonheur autour de vous par l'association que vous animez ou à laquelle vous participez : ce faisant, vous êtes, vous faites vivre notre Wattlelos, le Wattlelos qu'on aime !

A Victor Hugo qui écrivait : « Rien n'est plus puissant qu'une idée dont le temps est venu », Matthieu Ricard rétorquait : « Je crois que l'âge de l'altruisme est venu ». **Cet altruisme, vous vous le faites vivre, vous, vous l'incarnez !** Soyez en remerciés, chaleureusement, respectueusement et bien amicalement.

Bonne année 2014 à toutes et à tous.